

63^e ANNIVERSAIRE de la Libération d'Antony

Vendredi 24 août 2007 – 13 h Monument Leclerc

- M. le Président National de l'Association des Anciens Combattants de la 2^{ème} Division Blindée,
- M. le Délégué du Comité d'Entente des Associations d'Anciens Combattants et victimes de guerre,
- Mesdames et Messieurs les Elus,
- Mesdames et Messieurs les Anciens Combattants,
- Mesdames, Messieurs,

Il y a 63 ans, le 24 Août 1944, à cette heure-ci, la 2^{ème} DB marchait sur Paris. Il y avait urgence. La résistance parisienne qui avait déclenché l'insurrection depuis quelques jours avait besoin de soutien. Leclerc, qui espérait entrer à Paris avant le soir, avait réparti ses forces sur deux axes :

- o la RN 10, en direction du Pont de Sèvres,
- o la RN 20 à partir d'Arpajon.

Ce deuxième itinéraire passait par Antony.

La 2ème DB était déjà un mythe. Formées de volontaires qui avaient rejoint la France libre, mais aussi de spahis marocains, de chasseurs d'Afrique, de volontaires républicains espagnols..., ses troupes, aguerries par les campagnes d'Afrique, étaient dotées d'un moral à toute épreuve. Forte de 16 000 hommes, équipée de 200 chars et de 3000 véhicules, elle constituait une force mobile, rapide, puissamment armée, ce qui avait tant manqué à l'armée française en 1940. Placée sous les ordres du Général Leclerc, elle portait l'esprit du 18 juin et du serment de KOUFRA.

A Antony, la 2ème DB était attendue. Par les Allemands, tout d'abord, qui avaient disposé des lignes de défense au Petit Massy, le long de la ligne du chemin de fer stratégique, l'actuelle ligne C du RER, à Fontaine-Michalon à la Croix-de-Berny, où avait été placé un canon qui prenait la RN20 en enfilade, et près de la Prison de Fresnes.

Elle était attendue aussi par la Résistance d'Antony, qui s'était organisée autour d'Henri LASSON et tenait la Mairie. Au cours des quatre années d'occupation, des hommes et des femmes d'Antony avaient résisté, en aidant les aviateurs alliés dont les avions avaient été abattus, en communiquant aux Alliés les positions de l'ennemi, en sabotant les voies de chemins de fer... Nombre d'entre eux l'avaient payé de leur vie.

Je veux ici célébrer la mémoire de Maurice TENINE et de son épouse Annette, d'Armand GUILLEBAUD, Robert DOISY, Joseph FOURIAUX, Marcel MAILLARD, René MORIN, René ROECKEL, Pierre VERMEIR, Roger BOURDEAUX, Marguerite CHAUMENY, Maurice DUCHIRON, Jacques FAIPEUR, Roger HAVART, Georges HELLER, Joseph LE GALL, Emile LEVEQUE, Jeanne MEURDRA, Raymond NEDE, Félix NICOLAS, Simone SEAILLES, Henri SOUPION et Jacques-Henri VENDENESSE, fusillés ou morts en déportation.

Je pense aussi aux familles juives qui habitaient Antony et qui ont disparu à Auschwitz, victimes de la Shoah : la famille FERSZT, la famille FRIDMAN, la famille KOZLOWSKI, Chaïm HOFMAN, Aron LEW, la famille SEVY, la famille SKOWRONSKI, la famille PLOTKINE.

La Libération d'Antony ne fut pas une promenade triomphale. Arrivée peu après midi au Petit Massy, la 2ème DB se heurta au dispositif défensif allemand, et, en particulier, au canon de la Croix-de-Berny. Leclerc refusant de faire appel à l'aviation pour épargner les populations civiles, la progression de la Division fut donc stoppée tout l'après-midi, jusqu'à ce que le char FRIEDLAND, guidé par des résistants, prenne à revers le canon allemand et le détruise vers 19 heures. Il était trop tard pour entrer à Paris. Leclerc envoya un détachement avancé sous les ordres du capitaine DRONNE qui atteint l'Hôtel de Ville de Paris à 21 h 22. Le gros de la Division passa la nuit à Antony.

La 2ème DB a perdu trois hommes au cours de ces combats, qui ont fait à Antony 8 victimes civiles, 42 blessés et 300 sans abri.

Antony était libéré, mais la guerre n'était pas finie. Elle allait durer encore près de 9 mois et faire encore beaucoup de victimes, parmi les déportés surtout, mais aussi parmi les libérateurs.

Je voudrais aujourd'hui évoquer la mémoire d'un de ces libérateurs, le jeune résistant antonien André PASQUIER, dont le Conseil Municipal a décidé de donner le nom à la nouvelle école de la Croix-de-Berny, qui va ouvrir ses portes dans quelques jours. Brillant élève du Lycée Lakanal, il venait d'obtenir le bac avec mention bien, tout en étant activement engagé dans la Résistance. Il avait fait partie, avec Louis GAUDRY, du groupe de résistants qui avait guidé le char FRIEDLAND vers la Croix-de-Berny. Rêvant de devenir officier, il s'engagea en septembre comme volontaire dans l'Armée de Lattre et trouva la mort le 27 Novembre 1944 à Masevaux, pendant la campagne d'Alsace. Il avait 18 ans.

Souvenons-nous d'André PASQUIER et de tous ceux qui ont donné leur vie pour que nous vivions dans un pays libre.